



LES 2 SCÈNES  
SCÈNE  
NATIONALE  
DE BESANÇON

DU 21 AU 23 JANVIER  
ESPACE

THÉÂTRE

# L'HOMME DE PLEIN VENT

Marguerite Bordat,  
Pierre Meunier & Hervé Pierre  
- compagnie La Belle Meunière

# L'HOMME DE PLEIN VENT

Marguerite Bordat, Pierre Meunier &  
Hervé Pierre - compagnie La Belle Meunière

À l'aide de poulies, cordages, tôles, ressorts... deux hommes se confrontent joyeusement aux lois de la pesanteur. Pour l'un, le tyran gravitationnel finira forcément vaincu. L'autre, ancien vérificateur des Poids et Mesures, est plus réservé... En créant *L'Homme de plein vent*, Pierre Meunier et Hervé Pierre engageaient, en 1996, un combat physique et poétique contre le nivellement des imaginaires et l'asservissement de la pensée. La menace conformiste n'ayant pas faibli, le duo originel revisite sa pièce pour réveiller des désirs d'allègement, des rires salutaires et de furieuses envies d'en découdre avec nos pesanteurs intimes et collectives.

**MARDI 21 JANVIER À 20H /  
MERCREDI 22 À 19H / JEUDI 23 À 20H  
ESPACE  
1H30 / CRÉATION EN 1996 - RECRÉATION,  
23 ANS APRÈS, EN 2019**

**Recréation 2019** Pierre Meunier, Hervé Pierre, sociétaire de la Comédie-Française, sous le regard de Marguerite Bordat

**Texte** Pierre Meunier

**Interprétation** Pierre Meunier, Jeff Perlicius, Hervé Pierre

**Machines et machinerie (1996)**

Jean-Pierre Girault, Jean Lautrey, Jean-Claude Mironnet

**Son** Michel Maurer (1996), Hans Kunze (2019)

**Lumière** Joël Perrin

**Régie** Florian Méneret

**Collaboration artistique**

Claire-Ingrid Cottenceau (1996)

**Production, diffusion** Céline Aguilon

**Production, administration** Caroline Tigeot

**Production** La Belle Meunière

**Coproduction** Nouveau Théâtre de Montreuil – CDN.

photographie ©Marguerite Bordat



**RENCONTRE**

avec l'équipe artistique **mercredi 22 janvier,**  
**à l'issue de la représentation**

## NOTE D'INTENTION

« Leur désir irrationnel et joyeux, leur utopie, réveillent des perspectives d'allègements, des ressorts imaginaires assoupiés, des rires salutaires, des raisons d'en découdre avec nos plus intimes pesanteurs. »

Pour écrire *L'Homme de plein vent*, je m'étais retiré en Lorraine trois mois, durant l'automne 1995, sur le carreau de la mine désaffectée de Petite-Rosselle. Là, dans cette solitude peuplée de masses énormes arrêtées, machines d'extraction, laveuses à charbon, terrils et chevalements affaissés, j'ai éprouvé la puissance de la pesanteur immobile, de la densité du fer, de cet implacable mouvement vers le bas qui conditionne notre existence dans toutes ses dimensions, jusqu'à venir à bout de notre force de résistance. Habité par *Don Quichotte*, que j'avais alors renoncé à adapter au théâtre, j'ai écrit cette épopée contemporaine de l'impossible victoire d'un duo incarnant poétiquement la dialectique du lourd et du léger, du révolutionnaire et du conformiste, de l'utopie et de la raison, du « ça va pas de soi » et du « ça va de soi ».

Leur combat physique est la métaphore vivante de la lutte contre le nivellement, contre la réduction normée des imaginaires, contre l'asservissement de la pensée... On ne peut pas dire que depuis 1996 la menace ait faibli. Les comportements grégaires se multiplient. La pensée est suspecte, attaquée. Dès l'enfance, la norme affecte et limite tous les champs de l'activité humaine. On peut même dire que le renoncement progresse face à l'ampleur des défis à relever dans le politique, l'écologique, l'éducation... L'esprit humain peine à rebondir, l'horizon ne fait plus assez envie, le court terme triomphe à tous les étages, les bras nous en tombent. C'est précisément cet état d'esprit qui justifie pleinement à nos yeux le retour de nos deux personnages, Léopold et Kutsch, sur la scène des théâtres. Leur désir irrationnel et joyeux, leur utopie, réveillent des perspectives d'allègements, des ressorts imaginaires assoupiés, des rires salutaires, des raisons d'en découdre avec nos plus intimes pesanteurs. Convaincus avec Hervé Pierre et Marguerite Bordat de faire résonner *L'Homme de plein vent* avec ce que nous vivons à l'aube des années 2020, nous nous proposons de remettre la mémoire à l'épreuve du plateau, afin de refabriquer ensemble la forme qui nous semblera aujourd'hui la plus pertinente. Nous repartons de ce décor / machinerie, inventé en 1996, pourvoyeur de chutes, d'envols, de soulèvements des hommes et de la matière.

— Pierre Meunier

## PARCOURS

### PIERRE MEUNIER

Pierre Meunier construit et écrit ses propres spectacles, inventant une écriture scénique qui met en jeu la physique concrète avec des mécanismes et de la matière brute, véritables partenaires des acteurs en scène. Dans son atelier, il expérimente ses sculptures dynamiques et autres installations, recherches tranquilles guidées par une captivation pour l'étrangeté de ces présences si stimulantes pour l'imaginaire. Son travail se nourrit de rencontres avec des scientifiques, des philosophes, de séjours en forge industrielle, d'ateliers en milieu psychiatrique, de périodes d'écriture, tout autant que d'improvisations sur le plateau avec l'équipe réunie autour d'un projet théâtral. Il s'agit toujours de provoquer un trouble fertile dans l'esprit du spectateur, de susciter en lui une rêverie intime active, à même de relier par résonance imprévue les dimensions oniriques, sociales, politiques, poétiques et métaphysiques de la personne. Cette humeur à la fois grave et légère, qui lui est propre, repose sur un humour singulier qui peut faire écho à Henri Michaux ou au dadaïsme.

### HERVÉ PIERRE

Habitué à monter sur les planches dès son plus jeune âge, Hervé Pierre décide, en 1974, d'intégrer l'École du théâtre national de Strasbourg, puis fonde, avec l'ensemble de sa promotion, le Théâtre de Troc. Depuis 1980, il collabore avec de nombreux metteurs en scène, dans un répertoire autant classique que moderne. En tant que metteur en scène, Hervé Pierre monte en 1986 *Coup de foudre* d'après Melville, puis *Ordinaire et disgracié* de Claude Mollet en 1992 et, en 2000, *Le Gardeur de troupes*, puis *Cairo*, de Fernando Pessoa. En janvier 2011, Hervé Pierre devient le 522<sup>e</sup> sociétaire de la Comédie-Française.

## MARGUERITE BORDAT

Scénographe, plasticienne, Marguerite Bordat s'engage très tôt dans une importante collaboration avec Joël Pommerat, auprès de qui elle forge sa sensibilité à la scène et à toutes ses composantes. Après une décennie de travail et de créations, elle s'éloigne de la compagnie Louis Brouillard pour initier d'autres projets, d'autres expériences scéniques. Avec la marionnettiste et metteuse en scène Berangère Vantusso, elles imaginent une forme singulière qui met en scène des acteurs et des marionnettes hyperréalistes, présences singulières qui troublent la perception du réel et ouvrent un espace de jeu théâtral inédit. Toujours plus attirée par des tentatives de renouvellement de la forme théâtrale, elle privilégie des collaborations avec des auteurs ou des metteurs en scène, qui comme elle, sont attachés à la dimension de recherche, de mise en danger, de réinvention. Marguerite Bordat forme aujourd'hui avec Pierre Meunier, au sein de la Belle Meunière, un duo rêveur et concepteur de leurs créations théâtrales.

## LA BELLE MEUNIÈRE

Fondée en 1992, la compagnie La Belle Meunière a pour vocation une création artistique plurielle, dans le domaine théâtral, sonore, cinématographique et plastique. Son travail se fonde et se nourrit d'abord d'une période de rêverie solitaire, d'un temps de pure perception, d'immersion par la lecture, de séjours dans des lieux particuliers, de rencontres avec des scientifiques, des praticiens ou des industriels... Un noyau de création s'est constitué au fil des années à la Belle Meunière, qui permet à ses membres de partager leur sens du travail et un goût commun pour les aventures singulières. Ces forts compagnonnages contribuent largement à faire exister la compagnie.

# PROCHAINEMENT

Musique & Théâtre

## CONCOURS EUROPÉEN DE LA CHANSON PHILOSOPHIQUE

Massimo Furlan &  
Claire de Ribaupierre - Numero23Prod.

**MARDI 28 JANVIER À 20H / MERCREDI 29 À 19H /  
JEUDI 30 À 20H / VENDREDI 31 À 20H  
THÉÂTRE LEDOUX**

Au sein d'une cérémonie ludique et chaloupée, onze chansons écrites par des philosophes de dix pays européens, interprétées sur scène devant un jury différent chaque soir, participent au partage des idées et remettent la pensée au centre du débat public. Une soirée enfiévrée où paillettes, rythmes cadencés et voix suaves invitent à débattre de politique, de questions de société et du vivre-ensemble.

Musique

## LA PEUGE EN MAI

Geoffroy Gesser

**JEUDI 30 JANVIER À 20H  
ESPACE**

*La Peugeot en mai* est née du désir de Geoffroy Gesser de mettre en lien les luttes ouvrières du printemps 1968 avec les sonorités de musiciens-improvisateurs d'aujourd'hui. Pour cela, il a recueilli des témoignages d'anciens ouvriers, militants ou syndicalistes. Sur scène, le matériau sonore issu de ces échanges vient rencontrer la musique du sextet du saxophoniste.

Musique

## CHAUVE POWER

Thomas de Pourquery & Andy Emler

**SAMEDI 8 FÉVRIER À 20H  
ESPACE**

Une joute musicale entre Andy Emler et Thomas de Pourquery a tout de la fête éphémère: pas de disque, pas de répertoire précis, pas de *set-list* fixée dans le marbre. Juste de belles humeurs, des envies et des histoires d'un soir. Complices du plantureux MegaOctet, le pianiste et le saxophoniste-chanteur partagent l'amour des grands écarts stylistiques, de la chanson la plus populaire au jazz le plus libéré. Dans leurs *mano a mano* imprévus, tout peut arriver: du Claude Nougaro ou du Pierre Desproges, de la composition spontanée ou des standards détraqués, du rire ou des larmes.

Cinéma

## RUSSIE

*Tesnota, une vie à l'étroit /  
Une grande fille*

**DU 5 AU 13 FÉVRIER  
KURSAAL**

Encore inconnu il y a deux ans, le jeune Kantemir Balagov (qui n'a pas encore trente ans) a réalisé coup sur coup deux films magistraux en imposant sa vision personnelle du cinéma. Après avoir fait sensation dans les festivals avec *Tesnota, une vie à l'étroit* il confirme ses talents de metteur en scène et sa maîtrise formelle avec *Une grande fille*, prix de la mise en scène au dernier festival de Cannes. Un cinéaste à suivre et des films à découvrir enfin dans notre salle bisontine.



La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture (direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté), la Région Bourgogne-Franche-Comté, le département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC (Centre national du cinéma), de l'Onda (Office national de diffusion artistique), du CNV (Centre national de la chanson, des variétés et du jazz) et de la Sacem ainsi que du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020, dans le cadre du projet LaB E23.

Licences d'entrepreneur de spectacles: 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738



Programme de salle *L'Homme de plein vent* - Les 2 Scènes | janvier 2020



RESTEZ INFORMÉS  
ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !

Vous pouvez nous suivre sur les réseaux sociaux,  
vous inscrire à nos newsletters ou encore  
vous rendre sur notre blog sur [www.les2scenes.fr](http://www.les2scenes.fr) !



